

***Echap***

***Une création sonore de***

*Noémie Fargier  
Iga Vandenhove  
Vanessa Vudo*

***Durée***

*20min37*

## **Noémie Fargier**

*Noémie Fargier est autrice multimédia, metteuse en scène et chercheuse.*

*Abordant la scène comme un lieu de rencontre entre les arts, ses spectacles (Une recrue, 2011 ; Rona Ackfield, 2012 ; Cette présence juste derrière moi, 2014 ; Marianne sur un fil, 2016 ; Urbain Sensible, 2019) mettent en œuvre une écriture scénique plurielle alliant la présence de l'acteur aux arts plastiques, graphiques et sonores, selon une synergie propre à chaque projet. Nouant des collaborations avec des artistes issus de différentes disciplines, Noémie Fargier s'empare elle-même de différents supports, le médium phonographique étant son terrain de prédilection. Docteure en études théâtrales et esthétique, auteur d'une thèse sur l'expérience sonore dans le spectacle vivant contemporain (2018), elle poursuit ses recherches sur l'écoute à l'IASH de l'Université d'Édimbourg puis à l'EHESS, par une étude des dispositifs de partage de l'expérience sonore des lieux, en analysant les évolutions récentes de la pratique du field recording. Liant création et pédagogie, elle délivre des enseignements pratiques et théoriques dans le cadre universitaire ou associatif.*

**Contact : [noemie.fargier@orange.fr](mailto:noemie.fargier@orange.fr)**

## **Iga Vandenhove**

*Artiste multimédia et documentariste, Iga Vandenhove s'appuie sur la polysémie du sonore pour questionner le rôle que jouent nos imaginaires dans l'appréhension de notre environnement et dans nos relations intersubjectives. Après des études de graphisme, c'est au cours d'une formation en écriture et réalisation documentaire qu'elle réalise en 2015 son premier court-métrage, Les seigneurs, qui s'intéresse à l'attente d'adolescents migrants lors de la période d'instruction de leurs dossiers. Dans la continuité de ce documentaire, Les madeleines sonores (2016-2019), installation sonore née d'un travail avec de jeunes migrants, fait du médium sonore le vecteur d'expression d'une mémoire sensorielle, reliant prise de son et prise de parole. Curieuse de l'appropriation des moyens d'expression et d'une démocratisation culturelle active et activiste, elle réalise en 2020 pour la compagnie La tortue une série de podcasts autour des Clameuses, groupe de spectatrices de Clichy-sous-Bois autoproclamées critiques théâtrales. Iga Vandenhove travaille également à des projets de documentaires audiovisuels, dont Northern Avenue (en cours), tourné en Arménie, qui interroge la mémoire collective d'un lieu, en associant médium photographique et phonographique.*

**Contact : [iga.vandenhove@gmail.com](mailto:iga.vandenhove@gmail.com)**

## **Vanessa Vudo**

*Vanessa Vudo est créatrice sonore, vidéaste et psychologue. De la psychologie à la radio, de la vidéo au son, du field recording à l'art sonore, elle synthétise différents langages dans l'exploration du monde et des âmes. À travers son travail qui explore l'enregistrement de terrain, la musique concrète du monde, le documentaire sonore ou la performance pluridisciplinaire, elle propose une expérience d'écoute des mouvements et des processus de création et de transformation sensibles au cœur de nos dynamiques contemporaines, utilisant le son comme lieu de rencontre, d'émancipation et de co-existence. En 2019, elle développe une série de podcasts documentaires, Point de fuite, autour du récit d'une femme incarcérée pendant quatre ans en prison au Japon et de son retour en France. Elle réalise aussi Les chemins intérieurs et Aucune frontière n'est imperméable alors qu'elle accompagne les danseurs de la compagnie Obaluae dans la création collective du spectacle Bordures et participe à l'exposition pluridisciplinaire Traversées (Paris, 10e) en proposant plusieurs installations sonores et performances pour danseurs et visiteurs. Elle initie avec M. Castagné le duo Les Passeurs pour questionner le rapport à un espace et ce(ux) qui l'habite(nt). Le duo travaille en ce moment à la pièce documentaire, Les souffleurs de vent, tourné lors de résidences à Fécamp et au documentaire, Devenir partagé (en cours), tourné sur le territoire de la Boissière à Montreuil, interrogeant les conditions d'existence et la constitution d'une communauté autour de l'espace d'une parcelle de jardin en ville. Elle fait partie du collectif Transmission et de la compagnie Obaluae.*

**Contact : [vudovanessa@hotmail.fr](mailto:vudovanessa@hotmail.fr)**

## **Note d'intention**

*Notre environnement – y compris sonore – nous entoure autant qu'il nous pénètre, nous conditionne et imprègne notre mode de vie et d'existence, notre être et nos rythmes organiques. Constamment en mouvement et sollicités par ce qui nous entoure, nous mouvons-nous librement ou bien sommes-nous mus par des courants, instances et vélocités extérieures à nous ?*

*Exclusivement réalisée à partir de sons du réel et enregistrements de terrain (field recording), la pièce recompose une réalité fictive (ou une réalité fiction) en forme de parcours initiatique qui questionne les espaces de contrôle et d'évasion possible dans un monde où tout se fabrique, s'achète et se standardise, interrogeant les glissements entre mécanique et organique, réel et imaginaire. Le choix du field recording est posé comme le terrain d'un je(u) possible, d'une horizontalité et d'un élargissement des espaces en interrogeant ce qui est « déjà là », déjà présent autant que notre place en tant qu'humain.*

*Cette façon de traverser le monde, intime et en même temps constitutive de l'époque dans laquelle nous vivons, cette accélération et le besoin irrépressible de reprendre son souffle, cette façon de partir en courant ou de fuir en avant, de se faufiler entre les mailles, pour défier un rythme dans lequel nous sommes néanmoins entraînés, nous avons voulu la questionner en faisant une trois subjectivités.*

*Rencontrées lors du stage de field recording de Félix Blume organisé par Phonurgia Nova à Arles en mars 2019, nous nous sommes retrouvées à Paris pour saisir une énergie qui nous inspire autant qu'elle nous amène à fuir. C'est d'abord de la densité urbaine et de la nécessité d'interstices, de respirations, que nous sommes parties.*

*Car nous partons souvent. Pour aller à l'écoute d'autres territoires, d'autres façon d'habiter le monde, et reprendre contact avec des éléments naturels. Toucher la mer, la terre ou la pierre, redevenir poreux.ses, nous débarrasser d'une seconde peau qui nous carapace autant qu'elle nous conditionne, faisant de nous des machines adaptées et adaptables, jusqu'à l'enrayement.*

*Nous croyons au pouvoir imageant et polysémique du son, à la force de l'interprétation grâce à laquelle chaque auditeur se raconte une histoire, selon les échos que produisent certains sons ou associations sonores, certains passages et glissements, mais aussi selon les sensibilités de chacun à certaines matières ou fréquences, et selon sa propre façon d'être au monde.*

*La pièce que nous présentons, sur laquelle nous travaillons depuis une année, réunit des sons de multiples lieux. Elle fait du field recording une matière première et un rapport au monde, pour ensuite s'émanciper des terrains d'origines et re-composer un parcours, où les échappées imaginaires s'ancrent néanmoins dans une présence au lieu, un désir d'être en phase avec ce qui nous entoure. Elle prend la température d'une époque ou d'un mode de vie, d'un rythme et de ses résistances, et d'une pulsation qui se bat pour ne pas perdre à son propre jeu.*